



Portrait des races

Texte: SCS en collaboration avec
les clubs de race responsables
Image: SCS

Il existe neuf races de chiens reconnues par la FCI qui sont originaires de Suisse. Il n'y a pas que le «Barry» mondialement connu et les différents chiens de bouvier, mais aussi des chiens de chasse, un berger allemand et un bouledogue. Nous présentons ici plus en détail les neuf races de chiens suisses.

Contenu

| | |
|--|----|
| Saint-Bernard, Barry | 4 |
| Grand bouvier suisse | 6 |
| Bouvier suisse | 8 |
| Bouvier d'Appenzell | 10 |
| Bouvier de l'Entlebuch | 14 |
| Chien courant suisse | 16 |
| Petit chien courant suisse | 18 |
| Berger Blanc Suisse/ Weisser Schweizer Schäferhund | 20 |
| Continental Bulldog | 24 |

Saint-Bernard, Barry

Le doux géant des Alpes. Le Saint-Bernard, connu comme chien de sauvetage chez les chanoines augustins à l'hospice du Grand-Saint-Bernard, est notre chien national suisse. Son représentant le plus célèbre, «Barry», aurait sauvé la vie de plus de 40 personnes. «Barry» est mort à Berne en 1814; il est resté une légende jusqu'à aujourd'hui. La toute première inscription au livre des origines canines suisse (LOS) de 1884 était celle du Saint-Bernard «Léon».

Le Saint-Bernard a été définitivement reconnu par la Fédération Cynologique Internationale (FCI) le 28 août 1954. Son pays d'origine est la Suisse. La race est gérée par le Club Suisse du Saint-Bernard S.St.B.C.

Histoire et origine

Au col du Grand-Saint-Bernard, à 2473 mètres d'altitude, des chanoines augustins ont créé au 11^e siècle un hospice pour servir de refuge aux voyageurs et aux pèlerins. Depuis le milieu du 17^e siècle, de grands chiens de montagne y sont gardés pour la surveillance et la protection. La présence de tels chiens est documentée de manière imagée depuis 1695 et par écrit depuis 1707 dans un document de l'hospice. Ils ont rapidement été utilisés comme chiens de compagnie et surtout comme chiens de sauvetage pour les voyageurs perdus dans la neige et le brouillard. Les chroniques publiées dans plusieurs langues sur les nombreuses vies humaines arrachées à la mort blanche par ces chiens ont fait couler beaucoup d'encre. C'est au 19^e siècle que la réputation du Saint-Bernard, alors appelé «chien Barry», s'est répandue dans toute l'Europe. Les récits oraux des soldats qui ont franchi le col avec Napoléon Bonaparte en 1800 y ont également contribué.

Le légendaire Barry est devenu l'archétype du chien de sauvetage. Les ancêtres directs du Saint-Bernard étaient les grands chiens de ferme

très répandus dans la région, élevés en quelques générations, selon un type idéal défini, pour devenir la race actuelle. En 1867, Heinrich Schumacher, de Hollingen, près de Berne, a été le premier à établir des certificats d'origine pour ses chiens. C'est en février 1884 que le Livre des origines canines suisse (LOS) a été ouvert; la toute première inscription a été celle du Saint-Bernard «Léon», et les 28 autres inscriptions concernaient également des Saint-Bernard. Le 15 mars 1884, le «Club suisse de Saint-Bernard» a été fondé à Bâle. Lors d'un congrès international de cynologie le 2 juin 1887, le Saint-Bernard a été officiellement reconnu comme race canine suisse et le standard de la race a été déclaré obligatoire. Depuis lors, le Saint-Bernard est considéré comme le chien national suisse.

Le plus célèbre des Saint-Bernard était «Barry», qui, selon la tradition, aurait sauvé la vie de plus de 40 personnes dans la glace et la neige. «Barry» est mort à Berne en 1814. Il y a passé les deux dernières années de sa vie «en retraite». Il a été amené dans la ville fédérale à la demande du Prieur. On ne sait pas pourquoi le supérieur du monastère du Grand-Saint-Bernard s'est prononcé en faveur de la Berne protestante. On peut voir «Barry» dans l'exposition permanente «Barry – le légendaire chien du Saint-Bernard» au Musée d'histoire naturelle de Berne.

Apparence et physiologie

Il existe deux variétés de Saint-Bernard: chez la variété à poil court (poils court), le poil de couverture est dense, lisse, couché et rêche. Il a un sous-poil abondant et sa queue est densément poilue. Le chien de la variété à poil long a un poil de couverture droit, de longueur moyenne, avec un sous-poil abondant. La face et les oreilles sont recouvertes d'un poil court, généralement légèrement ondulé sur les hanches et la croupe. La queue est touffue. Les deux variétés sont d'une taille considérable et d'une apparence générale impressionnante; elles ont un corps harmonieux, puissant, ferme et musclé, une tête imposante et une expression faciale attentive. La couleur de base du Saint-Bernard est le blanc avec du brun-rouge. La hauteur au garrot est de 65 à 80 cm pour les mâles et de 70 à 90 cm pour les femelles.

Caractère et tempérament

Le Saint-Bernard est de nature amicale et a un tempérament calme ou vif. C'est un chien équilibré et qui respire le calme et la sérénité. Malgré son apparence imposante, il est sensible et a un caractère doux. Le Saint-Bernard peut tout à fait être une «tête de mule» et ignorer sciemment les ordres. Il est néanmoins fiable et bienveillant, même envers les étrangers, mais il a un instinct de protection très vif. C'est un chien affectueux, qui a besoin de beaucoup de contacts, tant avec les humains qu'avec les autres chiens.

Soins et santé

Comme tout chien, le Saint-Bernard a besoin d'un certain entretien. Il faut en premier lieu veiller à une alimentation saine et équilibrée ainsi qu'à des sorties et des occupations suffisantes. Les chiens à



poils longs requièrent un peu plus de soins, car la saleté, les petites branches, l'herbe, etc. peuvent se prendre dans les poils. Pendant la période de changement de pelage, un toilettage quotidien est impératif chez les chiens tant à poils courts que longs et est important pour la santé de l'animal.

L'espérance de vie du Saint-Bernard est d'environ 8 à 12 ans.

Comme la santé et le caractère sont toujours pris en compte dans l'élevage, il n'y a pas de problèmes de santé récurrents.

Formation et éducation

Malgré sa simplicité et son caractère calme, le Saint-Bernard a besoin d'une éducation et d'une socialisation cohérentes. En raison de sa taille et de sa force, il convient plutôt aux propriétaires de chiens expérimentés. Même si de nombreux Saint-Bernard adorent les caresses et invitent aux câlins, ce chien ne doit jamais être laissé sans surveillance entre des mains inexpérimentées ou seul avec des enfants.

Même si son besoin de bouger est limité, le Saint-Bernard a besoin de suffisamment d'exercice et d'occupation chaque jour. Un appartement urbain étroit avec beaucoup d'escaliers n'est pas adapté. Une maison ou un appartement à la campagne, avec suffisamment d'es-

pace et un jardin, répond davantage à ses besoins.

Sport canin

En raison de sa taille et de son poids, le Saint-Bernard actuel ne convient que partiellement comme chien d'avalanche. En revanche, la plupart des Saint-Bernard sont des compagnons attentifs et fidèles dans d'autres activités comme le mobility, le chien de recherche, le mantrailing ou d'autres sports canins similaires. Mais ils peuvent aussi être dressés pour tirer des charrettes, comme chien de recherche de truffes et bien d'autres choses encore. Grâce à leur caractère et à leur gentillesse, nombre d'entre eux peuvent également être utilisés comme chiens d'activité sociale dans les maisons de retraite, établissements de soins ou cliniques.

Un Saint-Bernard surprend toujours par sa grande sûreté de pied en terrain difficile, malgré sa taille et son poids. Bien qu'il ne soit plus utilisé aujourd'hui comme chien de sauvetage, il reste un bon et fidèle compagnon dans le monde de la montagne.

Saint-Bernard

Standard FCI: N° 61
Groupe FCI: N° 2 – Pinscher et Schnauzer – Molossoïdes – Bouviers suisses
Section: Molossoïde
Pour plus d'informations:
www.barryswiss.ch

Grand bouvier suisse

Un compagnon imposant avec du cœur et du caractère: le grand bouvier suisse est un fidèle compagnon pour toute la famille. Cette race de chien n'attire pas seulement l'attention par sa taille et son allure imposante. Ce qui frappe également, c'est son caractère amical et affectueux ainsi que son calme et sa sérénité. Grâce à sa personnalité équilibrée, le grand bouvier suisse est un excellent chien de famille. Il aime passer du temps avec ses maîtres, aussi bien dans le cadre de diverses activités telles que le travail des chiens de trait ou de pistage, les promenades, les randonnées, les jeux, le sport ou les câlins. Il montre toujours son côté doux et se comporte avec précaution avec les enfants. Pas trop nourris, les «grands» ont du tempérament malgré leur taille et leur poids, ils sont très agiles, souples et endurants et peuvent, dans la bonne mesure, être utilisés pour toutes sortes de sports.

Le grand bouvier suisse a été définitivement reconnu par la Fédération Cynologique Internationale (FCI) le 13 août 1954. Son pays d'origine est la Suisse. La race est gérée par le Club du Grand Bouvier Suisse KGSSH.

Histoire et origine

Le grand bouvier suisse est originaire de Suisse. L'histoire de cette race remonte au 17^e siècle. À l'époque, les bouviers étaient utilisés comme chiens de travail pour garder le bétail et surveiller les fermes. L'origine exacte des grands bouviers suisses n'est pas très claire, car il n'existe aucune trace écrite. On suppose cependant qu'ils étaient d'une grande importance et qu'ils étaient élevés par des paysans suisses pour les aider dans leur travail dans les alpages et à la ferme. Ils étaient appréciés comme des travailleurs fiables et polyvalents, capables de protéger le bétail des prédateurs et d'accompagner leurs maîtres sur les chemins de montagne difficiles.

Au fil du temps, la race a perdu de son importance avec l'introduction de méthodes et de machines modernes dans l'agriculture. Les grands bouviers suisses sont presque tombés

dans l'oubli et ont été menacés d'extinction. Heureusement, au début du 20^e siècle, le professeur Albert Heim a découvert la race et a commencé à lancer des programmes d'élevage ciblés pour la préserver et la promouvoir. C'est lui qui lui a donné le nom de «grand bouvier suisse».

Apparence et physiologie

Le grand bouvier suisse est imposant. Il est trapu sans être lourd. C'est un chien puissant, au corps musclé, avec une poitrine large, un cou fort et une ligne de dos droite. La tête est massive avec un front légèrement bombé. Les yeux sont de taille moyenne et foncés, les oreilles triangulaires sont attachées haut. La robe est courte et dense, tricolore avec une couleur de fond noire et des marques blanches et brunes prononcées.

Le pelage de base se compose de poils de 3 à 5 cm de long, parfois très forts, et de poils laineux sous-jacents (sous-poil). Les poils de laine sont frisés ou torsadés et très fins. Ils forment une couche d'air qui isole du froid et de la chaleur, tandis que les poils durs, comme des tuiles, protègent le sous-poil de l'humidi-

té qui s'infiltrerait directement. Cette composition de poils est très robuste et rend les «grands» absolument résistants aux intempéries. La hauteur au garrot est de 65 à 72 cm pour les mâles et de 60 à 68 cm pour les femelles. Le poids se situe entre 40 et 70 kg.

Caractère et tempérament

Le grand bouvier suisse est connu pour son caractère amical, doux et fidèle. C'est un excellent chien de famille, très gentil avec les enfants, vigilant et protecteur. Il est sensible, généralement très patient, affectueux et capable de s'adapter. Il faut cependant faire preuve de beaucoup de patience et de cohérence dans son éducation, car il est aussi intelligent, indépendant et parfois même têtu et obstiné. Les grands bouviers suisses sont des chiens robustes, gardiens de la maison et de la ferme qui apprécient de passer du temps à l'extérieur. Ils sont d'excellents compagnons pour les activités les plus diverses – l'essentiel étant que leur famille soit présente.

Soins et santé

Le grand bouvier suisse est généralement une race saine, mais comme pour tous les chiens, il existe certains problèmes de santé auxquels il faut faire attention. Il s'agit notamment de la dysplasie de la hanche (DH), de la dysplasie du coude, des maladies oculaires et de la torsion de l'estomac. Pour continuer à élever des chiens en bonne santé, il est donc important de garder le contact avec les personnes responsables de l'élevage.

Le toilettage du grand bouvier suisse nécessite une attention régulière. Son pelage court et dense nécessite un brossage régulier pour éliminer les poils détachés. Les grands bouviers



suisses accompagnent volontiers la famille lors de promenades régulières. Le temps de jeu et la stimulation mentale sont importants pour les maintenir occupés mentalement et physiquement. Une alimentation équilibrée et de qualité est essentielle pour la santé et le bien-être du grand bouvier suisse. Il est important d'évaluer la quantité de nourriture en fonction de son âge, de son poids et de son mode de vie afin d'éviter une suralimentation et les problèmes de poids qui en découlent.

Formation et éducation

Les grands bouviers suisses sont des chiens de famille affectueux et entretiennent un lien étroit avec leurs maîtres. Leur caractère équilibré en fait également de bons chiens de compagnie et de thérapie. Il est important que leur formation commence tôt. Une méthode d'entraînement cohérente mais affectueuse est la clé du succès.

Sport canin

Avec le grand bouvier suisse, on peut pratiquer différents sports canins adaptés. Il faut certes plutôt beaucoup de patience pour atteindre des

objectifs élevés, mais c'est possible. Il existe suffisamment d'exemples de «grands» qui ont passé avec succès des épreuves sportives. Ils accomplissent également des tâches remarquables comme chiens de thérapie. En tant que chien de trait, son activité de prédilection, le grand bouvier suisse est dans son élément et capable de performances étonnantes. Aujourd'hui, il ne doit certes plus apporter le lait à la fromagerie, mais il existe de nombreuses autres possibilités de l'utiliser. En hiver, il peut par exemple aussi tirer un traîneau. Un grand bouvier suisse attelé ne fait pas seulement briller les yeux des enfants, il étonne aussi les adultes.

Une autre possibilité d'occuper le «grand» est le sac à dos pour chien. Il peut ainsi transporter les courses jusqu'à la maison ou porter lui-même son eau et sa nourriture lors des randonnées. Il aime aussi le pistage convient au trail.

Grand bouvier suisse

Standard FCI: N° 58
Groupe FCI: N° 2 – Pinscher et Schnauzer – Molossoïdes – Bouviers suisses
Section: Bouviers suisses
Pour plus d'informations:
www.gssh.ch

Bouvier bernois

Un ami fidèle du Mittelland bernois. Le bouvier bernois est l'une des quatre races de bouviers suisses. Il est originaire du Mittelland bernois. Avec sa forte corpulence, ses jambes trapues et son pelage doux aux longs poils, il fait penser à un adorable ours en peluche. Sa bonhomie semble se lire sur son visage. Et pourtant, aussi câlin qu'il puisse paraître, le bouvier bernois est un chien qui a besoin non seulement de beaucoup d'espace, mais aussi d'être éduqué, guidé, d'avoir des activités utiles, d'être soigné, et demande surtout beaucoup de temps. Proximité, tendresse et contact avec l'homme sont extrêmement importants pour lui.

Le bouvier de l'Entlebuch a été définitivement reconnu par la Fédération Cynologique Internationale (FCI) le 26 juillet 1954. Son pays d'origine est la Suisse. La race est gérée par le Club suisse du Bouvier bernois (CSB).

Histoire et origine

L'histoire du bouvier bernois est profondément enracinée dans la tradition rurale de la Suisse. Vers 1900, on rencontrait dans de nombreuses fermes du Plateau bernois, de l'Emmental et des Préalpes des chiens de ferme qui présentaient une certaine ressemblance en termes de taille, de caractère et de forme. C'étaient avant tout des gardiens de la ferme, puis des chiens de fromagerie qui, attelés à de petits chariots, tiraient les bidons de lait jusqu'au chalet. En référence au hameau et à l'auberge de Dürrbach, où l'on trouvait le plus souvent ces chiens, on les appelait alors «Dürrbächler».

Avec la modernisation de l'agriculture, ces chiens ont connu un certain déclin, car des machines et moyens de transport plus récents ont pris le relais de leurs tâches traditionnelles. Heureusement, des passionnés de la race se sont engagés à la préserver et le premier club de bouviers bernois a été fondé en 1907. Une stratégie d'élevage a été mise au point pour promouvoir et préserver les meilleures caractéristiques de ces ani-

maux. Par analogie avec les trois autres races de bouviers, le «Dürrbächler» a été rebaptisé «bouvier bernois» en 1913.

Apparence et physiologie

Le bouvier bernois a été élevé à l'origine pour surveiller la ferme et tirer les «Milchwägeli» (chariots à lait). Ces tâches ont façonné son apparence et son caractère de chien d'utilité, de taille moyenne et puissant, aux membres robustes. Il se caractérise par son allure harmonieuse et équilibrée, soulignée par son poil long, lisse ou légèrement ondulé. La couleur de base est le noir profond avec une riche marque brun-rouge et des marques blanches symétriques sur la tête, la gorge, la poitrine et les pieds.

Pour tirer une charrette avec force et sans usure, le bouvier bernois doit être puissant, mais en même temps suffisamment agile pour conduire le bétail. Selon le standard, le corps est plus trapu que long. Malgré sa forte corpulence, le bouvier bernois ne doit pas être lourd ou pataud. Une structure anatomique correcte avec des mouvements amples le protège d'une usure précoce et des problèmes articulaires liés à l'âge. La hauteur idéale au garrot pour les mâles se situe entre 66 et 68 cm, tandis que pour les femelles, elle se situe entre 60 et 63 cm. Un mâle

puissant pèse bien 50 kg ou plus; les femelles sont un peu plus légères.

Caractère et tempérament

Le bouvier bernois est connu pour son tempérament équilibré et moyennement affirmé. Le lien avec son maître est particulièrement fort, et il montre cet attachement! Il n'observe pas une retenue distante. Il montre ses sentiments et exprime son affection avec vivacité, souvent avec impétuosité, mais toujours en sachant se laisser guider.

Le bouvier bernois typique s'intéresse à son environnement et participe aux événements qui se déroulent autour de lui. Grâce à son seuil de stimulation élevé, il se comporte de manière souveraine et se reine face aux influences de l'environnement. Il suit avec une attention amicale tout ce qui se passe autour de lui et sait faire la différence entre les êtres vivants, les choses et processus de son domaine domestique, et tout ce qui lui est étranger. Il indique de manière fiable ce qui n'est pas habituel. Il n'intervient toutefois que lorsque c'est vraiment nécessaire. Si un danger s'avère infondé, il se calme immédiatement. Malgré sa vigilance, il est également accessible aux personnes étrangères dans des situations empreintes de calme, il est sociable, ouvert et sans aucune méfiance.

Soins et santé

Le pelage du bouvier bernois se compose de deux couches. Son poil de couverture, un peu plus long et brillant, protège de l'humidité et de la saleté, tandis que le sous-poil duveteux sert à réguler la chaleur. Sa fourrure est en grande partie autonettoyante. Un entretien régulier du pelage n'en est pas moins néces-



saire, non seulement pour lui donner une belle apparence, mais aussi parce qu'il est extrêmement important pour sa santé. Au début des années 1970, les problèmes articulaires tels que la dysplasie de la hanche et du coude étaient très répandus chez le bouvier bernois. Le Club suisse du Bouvier bernois (CSB) a été l'un des premiers clubs à réagir en rendant obligatoire la radiographie de la dysplasie de la hanche et du coude pour les futurs chiens d'élevage. Les mesures d'hygiène d'élevage ont porté leurs fruits: depuis 2000, le bouvier bernois ne fait plus partie des races présentant un risque de dysplasie de la hanche et du coude.

Formation et éducation

En tant qu'ancien chien de travail, le bouvier bernois a besoin de faire suffisamment d'exercice et de se dépenser mentalement. Cela implique de longues promenades et des activités qui satisfont son besoin de mouvement et le stimulent mentalement. Les bouviers bernois sont connus pour leur nature sensible. Il est donc conseillé d'utiliser une méthode d'entraînement douce mais cohérente, fondée sur le renforcement positif. En raison de leur taille et de leur force, il est conseillé de commencer l'entraînement en laisse assez tôt. Le chien doit apprendre à marcher avec une laisse détendue:

il s'agit d'éviter les tiraillements indésirables. Les bouviers bernois apprennent plutôt lentement, mais ce qu'ils savent faire une fois, ils ne l'oublient plus jamais.

Sport canin

Contrairement aux races de chiens de service, les bouviers bernois ne sont pas des athlètes de haut niveau, capables de réaliser de hautes performances dans les sports canins. En revanche, ils sont polyvalents et peuvent être utilisés et encouragés dans des disciplines très différentes. Les épreuves de chiens d'accompagnement, de mobility, pistage, d'obéissance, de SportPlaisir, RallyObéissance, mantrailing sont des disciplines qui leur conviennent particulièrement et dans lesquelles ils peuvent se mesurer à d'autres races de chiens.

On trouve de nombreux bouviers bernois comme chiens de thérapie pour les personnes âgées, malades ou handicapées, ou comme «chiens

d'apprentissage» à l'école, pour que les enfants puissent apprendre à se comporter avec les chiens. Le bouvier bernois a fait son temps en tant que chien de trait qui tire le soir les bidons de lait jusqu'à la cabane. En revanche, on le voit toujours volontiers tirer les «Wägeli» lors des cortèges – un travail que chaque «Bäri» a tout simplement dans le sang.

Bouvier bernois

Standard FCI: N° 45
Groupe FCI: N° 2 – Pinscher et Schnauzer – Molossoïdes – Bouviers suisses
Section: Bouviers suisses
Pour plus d'informations:
www.bernernennhund.ch

Bouvier d'Appenzell

Du chien de ferme au chien polyvalent: le bouvier d'Appenzell, dont la queue forme un anneau, se présente en deux couleurs: noir et havane. Il se distingue ainsi nettement des autres races de bouviers suisses. Dans le langage populaire, on l'appelle aussi «Bläss» (pâle), en raison de la tache blanche qui part du haut de sa tête et va jusqu'à son museau. Dans le pays d'Appenzell, on l'appelle affectueusement «Tryberli» (Treiberli). Le bouvier d'Appenzell était à l'origine utilisé dans les Alpes suisses comme chien de troupeau, mais aussi comme chien de trait, de garde et de surveillance. Aujourd'hui, c'est un chien de travail, de sport et de famille extrêmement polyvalent.

Le Bouvier d'Appenzell a été définitivement reconnu par la Fédération Cynologique Internationale (FCI) le 27 juillet 1954. Son pays d'origine est la Suisse. La race est gérée par le Club Suisse des Bouviers d'Appenzell SCAS.

Histoire et origine

La race remonte aux chiens de ferme utilisés comme chiens de troupeau, de garde et de défense dans les Alpes suisses, en particulier dans les cantons d'Appenzell Rhodes-Intérieures et Extérieures et dans le Toggenburg (Saint-Gall). En 1853, un ancêtre de l'actuel bouvier d'Appenzell est décrit pour la première fois dans la «Tierleben der Alpenwelt» comme un «bouvier à aboiement clair, à poil court, de taille moyenne, de plusieurs couleurs», et qu'on trouve «régulièrement, tantôt pour garder la cabane, tantôt pour rassembler le troupeau».

Au début du 20^e siècle, quelques amateurs se sont lancés dans l'élevage en race pure de ce chien de ferme, dont l'apparence était alors très hétérogène. Le professeur Albert Heim, grand promoteur des races de chiens suisses, a incité à la création du Club suisse du bouvier d'Appenzell (CSBA) en 1906. En 1914, il a établi le premier standard de la race, qui est toujours en vigueur aujourd'hui.

Au début, la valeur utilitaire du chien était au premier plan: il devait être un bon conducteur de bétail et un gardien de ferme. L'apparence ou l'ascendance étaient alors secondaires. Pour l'élevage, on choisissait donc surtout des animaux qui s'étaient avérés être des chiens de travail performants.

Ce qui est peut-être moins connu: autrefois, le bouvier d'Appenzell était également utilisé comme chien de trait. On l'attelait notamment à la charrette pour apporter le lait au centre de collecte. La tradition de la traction des «Wägeli» (chariots) est aujourd'hui à nouveau entretenue et volontiers montrée dans le cadre de cortèges folkloriques.

La région d'élevage d'origine était le pays d'Appenzell. Aujourd'hui, la race est répartie dans toute la Suisse et élevée dans de nombreux autres pays, même aux États-Unis et au Canada, où elle n'a été reconnue officiellement que récemment.

Le bouvier d'Appenzell est la seule race de chien suisse classée comme menacée par ProSpecieRara. Certes, il n'est pas menacé d'extinction, mais la base d'élevage est étroite et le bouvier d'Appenzell de pure race n'est pas très répandu. La plupart des chiens qu'on rencontre et qui ressemblent à

ces Appenzellois sont des bâtards et confondus à tort avec eux. Le bouvier d'Appenzell est également le seul chien à avoir un collier spécialement créé pour lui. L'ancien artisanat des selliers d'alpage est encore pratiqué aujourd'hui dans le pays d'Appenzell.

Apparence et physiologie

Le bouvier d'Appenzell est un chien à trois couleurs, de taille moyenne, presque inscriptible dans un carré, au corps trapu et musclé et à l'expression malicieuse et attentive. La couleur de base de son pelage est noire ou brun havane avec des marques symétriques brun rouille et blanches. Il est considérablement plus petit que le Grand Suisse ou le Bouvier bernois, mais légèrement plus grand que l'Entlebuch. Il porte sa queue en forme d'anneau caractéristique enroulée sur le côté ou au milieu de la croupe. C'est pourquoi on parle volontiers de ce qu'on appelle le «cor postal» du bouvier d'Appenzell. Lorsqu'il est au repos, ses oreilles pendent à plat contre ses joues. Au-dessus des yeux, il a ce qu'on appelle une «tache à quatre yeux» de couleur brun rouille. Une tache bien visible s'étend du sommet de la tête sur le dessus du museau, l'englobant complètement ou en partie, ce qui lui a valu le nom populaire de «Bläss». La hauteur au garrot du bouvier d'Appenzell se situe entre 50 et 56 cm et son poids, entre 22 et 28 kg.

Caractère et tempérament

Le tempérament du bouvier d'Appenzell est le mieux décrit par le mot «mercurien». C'est un chien vif, souvent impétueux, mais aussi fidèle et affectueux. Il exprime souvent ses sentiments par des aboiements clairs. Grâce à son sens aigu de l'observation et de la compréhension, il s'adapte facilement et apprend rapidement. Il possède un



instinct de meute très prononcé et se sent donc très lié à son environnement humain, à sa famille ainsi qu'à sa maison et à sa ferme. Il aime garder sa meute unie et ne peut donc s'empêcher de ramener dans le troupeau les membres «dissidents», hommes, vaches ou autres animaux.

De par sa nature, le bouvier d'Appenzell est un chien plutôt discret. Il se montre réservé, voire méfiant, à l'égard des étrangers. C'est un gardien incorruptible et qui a un instinct de chasse plutôt faible. Sa prédisposition à garder et à conduire le bétail fait de lui un représentant typique des races de bouviers suisses. Le plaisir de travailler, l'endurance et l'agilité font partie de ses caractéristiques. Il semble toujours attendre avec impatience de pouvoir enfin passer à l'action.

Son instinct de protection et le fait qu'il s'approche volontiers par derrière en tant que chien de conduite ont valu au bouvier d'Appenzell une mauvaise réputation d'aboyeur venimeux et de mordeur de mollets, surtout auprès des randonneurs et des visiteurs de ferme – ce mauvais comportement est toutefois lié à un sous-emploi et à une mauvaise socialisation et non à la race. Les chiens agressifs sont d'ailleurs exclus de l'élevage. Chaque bouvier d'Appenzell doit passer un test de comportement avant d'être admis à l'élevage.

Soins et santé

Grâce aux conditions difficiles dans les montagnes et à une sélection parfois impitoyable, les bouviers d'Appenzell sont devenus des chiens très robustes, peu compliqués sur le plan alimentaire et peu sujets aux maladies.

Il n'y a pas de maladies typiques de cette race. Son espérance de vie moyenne est de 12 à 14 ans; mais on entend souvent parler de chiens âgés de 17 à 18 ans. En ce qui concerne la nourriture, il n'est pas délicat. Il aime manger et mange beaucoup. Il faut donc veiller à ce qu'il ne prenne pas trop de poids, ce qui constitue un danger, surtout pour les animaux castrés.

Son pelage est facile à entretenir. Il ne feutre pas, ne forme pas de boules en hiver et, en cas de pluie, il suffit de sécher rapidement le chien avec un chiffon. Bien sûr, on peut le bros-

ser régulièrement, mais cela n'est nécessaire que lors du changement de pelage. Le bouvier d'Appenzell est résistant et supporte bien la douleur. Malheureusement, cela présente l'inconvénient que des maladies graves peuvent être détectées trop tard.

Formation et éducation

Le bouvier d'Appenzell a besoin d'une éducation et d'une direction cohérentes. C'est indispensable, surtout pour ce chien très indépendant. Il n'a généralement besoin que de courtes instructions et apprend très vite. Mais comme il est très autonome, on n'a pas affaire à un destinataire d'ordre peu critique. Il réagit mal aux punitions. Dans les cas extrêmes, il se retire ou devient même agressif. Comme il est de nature plutôt réservée vis-à-vis des étrangers, il faut beaucoup sortir avec lui et lui montrer le plus de choses possible du monde, car chez le chien aussi, c'est

valable: «Ce qu'on n'apprend pas jeune, on ne l'apprend jamais».

Comme c'est un chien très actif, il a besoin d'une tâche ou d'une occupation appropriée. Il doit être stimulé physiquement, mais aussi et surtout mentalement. Sinon, il devient vite caractériel et difficile, et a tendance à errer ou à ronger et griffer toutes sortes d'objets. Le bouvier d'Appenzell a donc besoin de gens qui aiment se promener avec lui et qui ont du temps à lui consacrer, tout en adoptant avec lui une attitude cohérente et en lui accordant beaucoup d'attention. Comme il ne peut que rarement être utilisé dans son travail initial de conducteur de bétail et de gardien de ferme, le sport canin, par exemple, est un bon moyen de le faire travailler de manière adaptée à son espèce.

Dans sa formation, il doit être encouragé conformément à ses dispositions. C'est justement parce qu'il a une capacité de compréhension si rapide qu'il s'ennuie rapidement s'il n'est pas assez sollicité. C'est pourquoi il est important de varier l'entraînement. Un bouvier d'Appenzell n'est que partiellement adapté

aux débutants. Sa capacité à comprendre rapidement, sa tendance à l'indépendance et son tempérament affirmé peuvent dépasser les capacités des propriétaires inexpérimentés. Bien sûr, une maison avec un jardin est idéale pour un Appenzellois, mais rien n'empêche de le garder dans un appartement. Tant que ses propriétaires passent beaucoup de temps avec lui à l'extérieur et lui permettent de faire suffisamment d'exercice en pleine nature, il peut s'adapter à n'importe quelle genre d'habitation. Ce n'est cependant pas un chien de chaîne ou de chenil. Il doit pouvoir être avec ses maîtres ou sa famille et partager leur vie, sinon il peut se transformer en un aboyeur sournois.

Sport canin

Ses dispositions et ses capacités font de lui un chien polyvalent par fait, à l'aise dans tous les sports canins: agility, obédience, chien d'accompagnement, chien de protection ou chien sanitaire. Dans toutes ces disciplines, les bouviers d'Appenzell sont passionnés et ont déjà remporté des succès sportifs. Ce chien a également découvert de nouveaux sports canins tels que le mantrailing,

la balle au prisonnier, le hoop agi, le rally obedience, etc. Mais il a également fait ses preuves comme chien de sauvetage, chien guide d'aveugle et chien de thérapie. Son agilité et son endurance lui sont utiles aux côtés de personnes actives pour le jogging, le vélo, la randonnée ou le jeu. Aujourd'hui, c'est un chien de travail, de sport et de famille extrêmement polyvalent.

Bouvier d'Appenzell

Standard FCI: N° 46

Groupe FCI: N° 2 – Pinscher et Schnauzer – Molossoïdes – Bouviers suisses

Section: Bouviers suisses

Plus d'informations:

www.swiss-blaess.ch

Un centre de compétence
pour le chien et l'Homme

*Un investissement philanthropique
rend heureux*



Donnez avec
TWINT!

Participer pour une bonne cause !

En tant qu'institution d'utilité publique, la
FONDATION CHIEN SUISSE est reconnaissante
pour tous soutiens petit ou grand.

En savoir plus sur www.shs-fcs.dog

SHS/FCS STIFTUNG HUND SCHWEIZ
FONDATION CHIEN SUISSE
FONDAZIONE CANE SVIZZERO



Bouvier de l'Entlebuch

Petit mais costaud: l'agile polyvalent de l'Entlebuch. Autrefois, il était surtout utilisé comme chien de conduite, de berger, de garde et de ferme. Aujourd'hui, le bouvier de l'Entlebuch convient entre autres comme chien de sport et est même utilisé comme chien de sauvetage, d'avalanche ou de thérapie. De plus, c'est un chien de famille fidèle et incorruptible.

Le bouvier de l'Entlebuch a été définitivement reconnu par la Fédération Cynologique Internationale (FCI) le 28 juillet 1954. Son pays d'origine est la Suisse. La race est gérée par le Club suisse du bouvier de l'Entlebuch CSBE.

Histoire et origine

L'Entlebucher est le plus petit des quatre bouviers suisses. Il est originaire de l'Entlebuch, une vallée située sur le territoire des cantons de Berne et Lucerne. Sa première description sous le nom de «chien d'Entlebuch» date de 1889, mais pendant longtemps encore, les bouviers d'Appenzell et d'Entlebuch n'étaient pas du tout différenciés. En 1913, quatre spécimens de ce petit chien de conduite à queue tronquée ont été présentés lors de l'exposition canine

de Langenthal au professeur Albert Heim, le grand promoteur des races de bouviers suisses. Sur la base des rapports des juges, ils ont été inscrits comme quatrième race de bouvier au Livre des Origines Suisse (LOS). Le premier standard n'a toutefois été rédigé qu'en 1927, après la création du Club suisse du bouvier de l'Entlebuch le 28 août 1926, à l'initiative du Dr B. Kobler. Par la suite, la race a été encouragée de manière ciblée et a continué à être élevée dans sa pureté. Cependant, comme le montre le faible nombre d'inscriptions au LOS, elle ne s'est développée que lentement. Le bouvier de l'Entlebuch n'a connu un nouvel essor que lorsqu'on a découvert et prouvé que c'était un excellent chien de travail, en plus de ses qualités traditionnelles de chien de conduite vif et infatigable.

Aujourd'hui, la population de bouviers de l'Entlebuch est encore plutôt modeste, mais ce chien tricolore attrayant a trouvé ses amateurs et jouit d'une popularité croissante comme chien de famille. Il est très affectueux et cherche toujours à se rapprocher de la personne qui s'occupe de lui. S'il est correctement éduqué, tenu et soigné, il n'a pas tendance à errer ou à braconner.

Caractéristiques extérieures typiques

Le bouvier de l'Entlebuch est un chien de taille à peine moyenne, au physique compact et au format légèrement allongé. Il a des poils courts, son pelage est brillant. En ce qui concerne la couleur et les marques, on remarque le tricolore typique. La couleur de base de sa robe est le noir et il présente des marques de couleur feu et blanches, aussi symétriques que possible. Sa queue est longue, portée flottante ou pendante. Une queue tronquée de naissance est également possible.

SKG SCS
hund schweiz chien suisse cane svizzero

« Si tu recherches un ami fidèle, achètes-toi un chien »

DEVENIR BIENFAITEUR!



En devenant membre bienfaiteur, vous soutiendrez notre engagement pour le meilleur ami de l'homme.



Caractère et tempérament

Le bouvier typique de l'Entlebuch est éveillé, agile, endurant, sûr de lui et plein de tempérament. C'est un chien intelligent, intrépide et très fidèle, avec une légère méfiance envers les personnes étrangères. C'est une race qui aime apprendre et entreprendre. Il est donc important qu'elle fasse beaucoup d'exercice.

Soins et santé

Le bouvier de l'Entlebuch est robuste et, grâce à son poil court, il est à la fois très résistant aux intempéries et facile à entretenir. S'il est correctement nourri, élevé et soigné, il atteint l'âge de 12 à 15 ans.

Éducation, sport canin

Le bouvier de l'Entlebuch doit être éduqué dès son plus jeune âge avec amour, mais de manière cohérente. Comme il est très intelligent, il a besoin d'un guide socialement compétent et qui lui montre aussi ses limites. C'est un chien

qui aime apprendre et se prête à divers sports. Il est également utilisé avec succès comme chien de sauvetage, d'avalanche et de thérapie.

Bouvier de l'Entlebuch

Standard FCI: N° 47

Groupe FCI: N° 2 – Pinscher et

Schnauzer – Molossoïdes –
Bouvier suisses

Section: Bouvier suisses

Pour plus d'informations:

www.entlebuchersennenhunde.ch

Chien courant suisse

Toujours selon le flair! Le chien courant suisse est élevé depuis des siècles pour la chasse «bruyante». C'est sans doute l'une des principales raisons pour lesquelles la population de cette race indigène unique de chiens de chasse diminue: les résistances à cette chasse augmentent et, en de nombreux endroits, elle ne peut donc plus être pratiquée que de manière très limitée. Les braques élégants ne brillent pas seulement par leurs aptitudes à la chasse et leur odorat particulièrement développé, mais aussi par leur caractère extrêmement amical. Et leurs oreilles remarquablement longues les rendent sympathiques en un clin d'œil, même pour les non-chasseurs.

Le chien courant suisse a été définitivement reconnu par la Fédération Cynologique Internationale (FCI) le 25 août 1954. Son pays d'origine est la Suisse. La race est gérée par le Club Suisse des Chiens Courants CSC.

Histoire et origine

Le chien courant suisse a probablement des origines très anciennes. La plus ancienne preuve veut que le chien courant soit déjà présent à l'époque romaine, du moins à Avenches (nom romain: Aven-ticum). A la fin du 18^e siècle y a été découverte une mosaïque romaine sur laquelle étaient représentés des chiens ressemblant à des chiens courants. Les premières traces écrites se trouvent chez Albrecht von Bonstetten, doyen du monastère d'Einsiedeln. Dans sa correspondance de 1475 à 1480, des ducs et des dignitaires ecclésiastiques de Milan lui demandent des chiens courants issus de l'élevage monastique.

Au 15^e siècle, le chien courant a été adopté par les cynophiles italiens et, au 18^e siècle, il était très apprécié des Français pour ses excellentes aptitudes à la chasse au lièvre. L'élevage des chiens courants suisses a certainement été influencé par les chiens courants français qui ont été introduits en Suisse par des mercenaires. En 1882, un standard a été établi

pour chacune des cinq variétés qui existaient encore à l'époque (lucernois, bernois, jurassien, schwytois, thurgovien), le «chien courant thurgovien» disparaissant à nouveau en tant que variété à poil dur. Le 22 janvier 1933, un standard unique a été établi pour les quatre variétés restantes de chiens courants suisses, qui se distinguent uniquement par leur robe.

Apparence et physiologie

Ce chien de taille moyenne est, au physique, endurant, musclé et puissant. Sa stature est globalement très harmonieuse et élégante. Son museau long et étroit ainsi que ses oreilles remarquablement longues lui donnent une allure noble et presque majestueuse. La queue s'aligne sur le dos et est portée droite ou pendante. Le pelage du chien courant suisse est court, lisse et dense. On distingue quatre variétés en fonction des couleurs prédominantes:

Chien courant jurassien: couleur feu, avec selle noire ou noir avec des marques (feu) au-dessus des yeux, sur les joues, autour de l'anus et sur les membres.

Chien courant lucernois: bleu, issu d'une combinaison de poils noirs et blancs, très fortement moucheté, avec des taches noires ou une selle noire; marques (feu) de pâles à intenses au-dessus des yeux, sur les

joues, et la poitrine, autour de l'anus et sur les membres.

Chien courant bernois: blanc avec des taches noires ou une selle noire; marques (feu) de couleur feu de pâle à intense au-dessus des yeux, sur les joues, sur la face interne des appendices (oreilles) et autour de l'anus; parfois légèrement moucheté (éclaboussures noires).

Chien courant schwytois: Blanc avec des taches orange ou une selle orange, parfois avec quelques éclaboussures orange.

La couleur des yeux du chien courant suisse est marron. Selon la couleur de son pelage, il peut être légèrement plus clair ou plutôt foncé. Les chiens courants suisses atteignent une hauteur au garrot comprise entre 47 et 59 cm et un poids de 18 à 23 kg. Comme pour la plupart des races canines, les mâles sont légèrement plus grands et plus lourds que les femelles.

Caractère et tempérament

Le caractère du chien courant est décrit dans le standard de race de la FCI comme «vif et passionné par la chasse; sensible, facile à diriger et affectueux». Il ne faut pas confondre «facile à diriger» et «obéissance aveugle». Sa passion de suivre le gibier, même sur de longues distances, le nez bas, implique une grande indépendance, qui s'oppose parfois à l'obéissance. Mais l'attachement et le lien avec le maître reprennent aussitôt le dessus dès que le chien courant a perdu la piste: il revient ensuite directement vers son maître. Grâce à son caractère doux, le chien courant convient également très bien comme chien de famille.

Soins et santé

Comme nous l'avons déjà mentionné, le pelage de tous les chiens cou-



rants suisses est court, lisse et dense. Les chiens courants n'ont donc pas de grandes exigences en matière d'entretien de leur pelage; il n'est jamais nécessaire de les tondre. En raison de leurs longs appendices (oreilles), il faut toutefois veiller à ce qu'il n'y ait pas d'inflammation du conduit auditif externe. Cependant, comme ils ne sont généralement pas utilisés pour le travail dans l'eau et que l'intérieur du pavillon de l'oreille n'est que peu poilu, les problèmes d'oreille sont plutôt exceptionnels. Heureusement, aucun problème de santé typique de la race n'a encore été observé chez le chien courant suisse.

Formation et éducation

La formation des chiens courants commence dès le plus jeune âge des chiots. Il s'agit d'associer l'éducation et l'entraînement de manière ludique. L'élevage en chenil pur est condamnable et n'est plus envisageable à l'heure actuelle. Les jeunes chiens courants s'abrutiraient et ne procureraient plus tard que des ennuis à leurs propriétaires au lieu de leur faire plaisir. Ils doivent être autorisés à passer au moins quelques heures chaque jour dans le logement de leur maître. Le tout premier travail qui a été demandé au chien courant est la chasse «bruyante». Ce travail est profondément ancré dans ses gènes et ne demande donc qu'à être encouragé. Les détails de la formation à la chasse se trouvent sur le site Internet du CSC.

Outre la chasse de mouvement, les chiens courants peuvent être utilisés partout où un excellent flair canin est requis. Pour répondre à la passion du chien courant pour le pistage, on peut aussi très bien l'utiliser pour la recherche au sang ou, lorsqu'il ne s'agit pas de chasse, pour le mantrailing. Pour la recherche au sang ou la recherche de personnes, les chiens doivent être entraînés avec leur maître dans le cadre de cours appropriés. Dans tous les travaux, il ne faut jamais oublier la friandise en guise de récompense, même à la chasse, par exemple après le retour au coup de corne en temps voulu vers son maître.

Sport canin

Le chien courant suisse est un coureur de fond, pas un sprinter. Il est donc mal adapté aux sports qui exigent des changements de direction rapides et des trajectoires courtes, comme l'agility. Mais en tant que compagnon infatigable, même lors de longs joggings ou de l'entraînement au marathon de son maître, il est tout à fait dans son élément.

Chien courant suisse

Standard FCI: N° 59

Groupe FCI: N° 6 – Chiens courants, chiens de recherche au sang et races apparentées

Section: Chiens courants

Pour plus d'informations:

www.laufhund.ch

Petit chien courant suisse

Un petit chasseur, une grande passion Les petits chiens courants suisses sont des braques suisses passionnés qui appartiennent généralement à des chasseurs. Avec leur apparence gracieuse, ils incarnent, avec les chiens courants, le type original du chien de chasse.

Le petit chien courant a été reconnu par la Fédération Cynologique Internationale (FCI) en 1954 avec quatre races de couleur spécifique. En 2015, le regroupement en une seule race a entraîné une refonte du standard de la FCI. Son pays d'origine est la Suisse. La race est gérée par le Club suisse du petit chien courant et du basset SNLC.

Histoire et origine

Vers la fin du 19^e siècle, certains cantons du Plateau suisse sont passés de la chasse à patente à l'échelle cantonale au système de la chasse affermée. Comme on estimait que les chiens courants suisses de taille moyenne, très appréciés de tous, étaient trop rapides et chassaient trop loin dans des territoires désormais restreints, on décida de les remplacer par des chiens courants plus petits et qui couraient plus bas. La nouvelle race, plus petite, obtenue par une sélection d'élevage planifiée et des croisements appropriés, a été baptisée «petit chien courant» et se distingue par les caractéristiques suivantes: Il a une hauteur au garrot relativement basse, une robe de couleur attractive semblable à celle des chiens courants suisses, émet un «son» de piste et de trace bien audible et fait preuve d'une très forte volonté de trouver pour la traque et pour le travail de recherche du sang (recherche d'un gibier blessé ou malade). Le Club Suisse du Petit Chien Courant (CSB) a été fondé le 1^{er} juin 1905. En raison de l'intégration ultérieure des bassets, il a été rebaptisé Club suisse du petit chien courant et du basset.

Apparence et physiologie

Avec une hauteur au garrot de 33 à 43 cm, le petit chien courant représente la version réduite du chien courant suisse. Sa forme est inscriptible dans un rectangle, modérément longue; il est de construction robuste. Il a une tête de taille moyenne, sèche et noble, avec une expression amicale et attentive. Les appendices (oreilles) pendants sont très longs, attachés bas et bien rabattus. Les femelles atteignent un poids d'environ 15 kg; les mâles, d'environ 20 kg. Le standard révisé de la FCI de 2015 renonce aux quatre races différentes dépendant de la variété de leur couleur. Au lieu de cela, toutes les couleurs sont réunies en une seule race, le chien courant suisse. En conséquence, toutes les couleurs peuvent désormais en principe être croisées entre elles. Ainsi, outre les couleurs classiques, tous les mélanges de couleurs sont autorisés. Le pelage peut être tant à poils courts qu'à poils durs.

Couleur de la robe: Couleurs bernoises: blanc/noir avec marques feu Couleurs jurassiennes: noir avec des marques couleur feu. Couleurs lucernoises: gris bleu avec plaques noires. Couleurs schwytzoises: blanc/orange.

Le chien courant suisse est un petit chien au nez fin, endurant et passionné, qui tient la piste avec assurance et chasse de manière soutenue en émettant un son mélodieux. Il cherche avec une grande assurance, même sur des terrains difficiles. Il est d'un caractère amical, sensible mais n'est ni peureux ni agressif; son tem-

pérament va de calme à vif. Son acuité pour traquer le gibier est généralement modérée, mais il existe des exceptions.

Caractère et tempérament

Les petits chiens courants suisses sont des compagnons et des aides très intelligents pour la chasse bruyante, avec un rapport au maître très marqué. Grâce à leur caractère calme et à leur nez fin, ils font également un excellent travail de recherche au sang. Ces chiens de chasse se distinguent par leur grande passion pour rechercher, lever et chasser le gibier de manière autonome. Ils se détachent rapidement de leur maître, repèrent le gibier avec ardeur et à grande distance, et le chassent en émettant des sons puissants et audibles de loin. Idéalement, ils mettent fin à la chasse au bout d'une demi-heure environ et retrouvent d'eux-mêmes leur maître. Ils sont intrépides, mais jamais agressifs, ce qui en fait de très bons chiens de famille, qui s'entendent très bien avec les enfants.

Soins et santé

Dans l'élevage du chien courant suisse, le CSB accorde une grande importance à sa santé, sa robustesse et à sa longévité. Avec un élevage et une alimentation corrects, on peut escompter une espérance de vie de 14 à 16 ans. Le plus grand défi est certainement la base d'élevage, relativement étroite. Cette base faible a pu être corrigée par un regroupement des quatre couleurs en une seule race. Néanmoins, le responsable d'élevage du CSB, en collaboration avec les éleveurs, fait preuve d'une prudence particulière dans le choix des accouplements.

Les longs appendices (oreilles) qui recouvrent les conduits auditifs

constituent un point faible des petits chiens courants, dû à l'élevage. Il peut y avoir là une augmentation du risque d'otite. En conséquence, une attention particulière doit être accordée aux soins des oreilles. En dehors de cela, ils n'ont besoin d'aucun soin autre que les soins ordinaires. Aucun autre problème de santé spécifique à la race n'est connu chez les petits chiens courants suisses.

Formation et éducation

En raison de leur sensibilité, il faut faire preuve de calme, de cohérence et de patience pour les guider et les éduquer. La dureté et le manque de maîtrise ne sont pas de mise et ont très vite un effet contre-productif. Les petits chiens courants récompensent une empathie suffisante par un grand attachement, une bonne obéissance et une bonne conduite. Ils se distinguent par leur grande capacité d'apprentissage, qui leur permet de tirer rapidement les enseignements des succès et des échecs. Cette capacité est indispensable pour chasser de manière autonome et à grande distance, même sur des terrains montagneux difficiles. L'essentiel est simplement qu'ils soient utilisés suffisamment souvent pour la chasse. Contrairement à cette excellente qualité, la volonté d'apprendre est moins prononcée, ce qui fait rapidement passer cette race pour obstinée ou têtue. En termes positifs, cela signifie que ces chiens sont difficiles à convaincre d'accomplir une action dont ils ne comprennent pas le sens.

La formation à l'obéissance permet d'influencer en partie le comporte-

ment de chasse ultérieur du jeune chien. Un entraînement intensif à l'appel avec des rappels souvent répétés permet de faire de ce chien plutôt un chasseur à courtes distances. Cela signifie qu'il cherche moins loin et interrompt la chasse plus tôt pour revenir vers son maître.

Sport canin

Pendant la période d'inactivité de la chasse, qui dure environ dix mois, ces petits chiens enthousiasment par leur excellent travail de pistage, y compris en mantrailing. Ces activités peuvent aussi très bien être utilisées comme actions de remplacement de la chasse. Mais il va de soi qu'ils apprécient également les exercices d'agility simples, à condition qu'ils soient effectués sans pression. De plus, ce sont de fidèles compagnons pour de longues pro-

menades dans la nature, même si la plupart d'entre eux doivent être tenus en laisse. Grâce à leur faible poids, ces chiens, du moins les femelles, peuvent être conduits sans problème par des seniors. Mais comme nous l'avons déjà mentionné au début, ils sont élevés de manière conséquente pour la chasse et c'est dans ce cadre qu'ils déploient leur passion et leurs capacités.

Petit chien courant suisse

Standard FCI: N° 60

Groupe FCI: N° 6 – Chiens courants, chiens de recherche au sang et races apparentées
Section: Chiens courants.

Pour plus d'informations:
www.snlc.ch



Berger Blanc Suisse / Weisser Schweizer Schäferhund

Le blanc aux multiples talents et au cœur d'or Le berger blanc suisse fait bien plus qu'accrocher le regard. Cette race allie intelligence, élégance et polyvalence en un ensemble impressionnant. Le berger blanc suisse est un chien polyvalent et amical, qui s'adapte bien à différentes situations de vie, pour autant que ses besoins d'exercice, de stimulation mentale et d'interaction sociale soient satisfaits. Les personnes actives qui aiment se promener dans la nature trouveront en lui un compagnon idéal pour les randonnées ou autres activités sportives et aventures.

Le berger blanc suisse a été définitivement reconnu par la Fédération Cynologique Internationale (FCI) le 04.07.2011. Son pays d'origine est la Suisse. La race est gérée par la Société des Bergers blancs suisses GWS.

Histoire et origine

Les racines du berger blanc suisse remontent aux chiens de berger élevés en Allemagne dans les années 1880. La couleur blanche a été supprimée du standard de race du berger allemand en 1933, ce qui a eu pour conséquence que les bergers blancs sont devenus rares en Europe. Certains avaient toutefois été exportés aux États-Unis et au Canada, où ils constituaient une nouvelle base d'élevage. Dans les années 1970, la race est revenue en Europe, d'abord en Suisse. Né en 1966, le mâle «Lobo» a été ramené des États-Unis par Agatha Burch. Il est considéré comme l'ancêtre de la race en Suisse. Grâce à des accouplements avec ce mâle enregistré en Suisse et d'autres chiens importés des États-Unis et du Canada, le berger blanc suisse s'est peu à peu répandu et a continué à être élevé dans toute l'Europe. En 1991, la Société Cynologique Suisse SCS a reconnu la race au niveau national. La reconnaissance internationale par la FCI a eu lieu le 4 juillet 2011. Le fait que la Suisse ait

été le premier pays à pouvoir prouver l'existence de huit lignées d'élevage indépendantes les unes des autres a également conduit à son inscription dans le standard comme pays d'origine du berger blanc.

Apparence et physiologie

Visuellement, le berger blanc suisse séduit par son aspect puissant, harmonieux et élégant. C'est un chien de taille moyenne avec des oreilles dressées en forme de triangle allongé, légèrement arrondi sur le dessus. Sa caractéristique la plus marquante est bien sûr son pelage blanc pur et dense, qui peut être à poil dur ou à poil long.

Quant à ses proportions, le berger blanc suisse s'inscrit dans un format rectangulaire allongé. Il est important de mentionner la ligne dorsale horizontale. Il a une apparence équilibrée et élégante. Le cou est de longueur moyenne et bien musclé, la tête est forte et finement modelée. Les yeux sont de taille moyenne et en forme d'amande. Leur couleur varie du brun clair au brun foncé. La queue est couverte de poils touffus, attachée bas et atteint au moins le jarret. En ce qui concerne la taille et le poids, il existe des directives claires: les mâles ont une hauteur au garrot de 58 à 66 cm et pèsent en-

viron 30 à 40 kg; les femelles, une hauteur au garrot de 53 à 61 cm et un poids d'environ 25 à 35 kg.

Caractère et tempérament

Le berger blanc suisse est connu pour son caractère équilibré et amical. Il se comporte de manière très sociable avec les humains et les autres animaux; la peur ou l'agressivité inappropriée lui sont étrangères. Grâce à son intelligence et à son désir de plaire, il est un excellent compagnon pour les familles, les personnes seules et convient même comme chien de travail. Il est vigilant, mais n'aboie pas excessivement, ce qui fait de lui un bon gardien, mais pas un voisin désagréable.

Malgré son tempérament équilibré et ses nombreux atouts, il ne faut pas oublier que le berger blanc suisse est un chien actif et plein d'énergie. Il a besoin d'une activité physique et mentale appropriée pour rester heureux et en bonne santé. De longues promenades, des jeux variés et des séances d'entraînement exigeantes devraient donc faire partie de sa vie quotidienne.

Soins et santé

Le berger blanc suisse est fondamentalement un chien robuste, qui ne souffre guère des maladies spécifiques à sa race. Pour faire perdurer cet état de chose, tous les chiens d'élevage en Suisse doivent présenter des certificats médicaux attestant de différents examens préventifs. L'objectif est de s'assurer que la race puisse continuer à vivre longtemps et en bonne santé: L'espérance de vie est d'environ 10 à 12 ans. Malgré son pelage blanc qui, à première vue, laisse supposer un be-

soin d'entretien important, le Berger Blanc Suisse est assez facile à entretenir. Un peignage et un brossage hebdomadaires suffisent généralement à maintenir le pelage en bon état. Toutefois, pendant la période de mue, il est recommandé de peigner le sous-poil quotidiennement. Si le pelage est sale après une promenade sous la pluie ou dans la boue, il suffit généralement de laisser le chien sécher. La saleté tombe alors d'elle-même.

Un autre aspect important est la nourriture. Il n'existe pas une seule «bonne» nourriture: elle doit seulement être bien tolérée et maintenir le chien en excellente condition. Le berger blanc suisse ne doit être ni trop maigre ni trop gros. Le surpoids peut entraîner des lésions de l'appareil locomoteur dues à une surcharge, qui peuvent être irréparables. Il est conseillé d'utiliser les aliments recommandés par l'éleveur, en particulier pour les chiots et pendant la phase de croissance, afin d'éviter d'éventuels problèmes de croissance ou de décoloration du pelage.

Formation et éducation

Le berger blanc suisse se distingue par son intelligence, sa loyauté et sa polyvalence. Ces caractéristiques font de lui un compagnon idéal s'il reçoit une éducation et une formation adéquates. Il est important de procéder à une socialisation complète dès l'âge de chiot. Le contact avec différentes personnes, différents animaux et différents environnements favorise la capacité d'adaptation du chien et pose les bases d'un caractère équilibré.

Un autre facteur décisif dans l'éducation est la cohérence dans les instructions et dans l'application des règles. Un comportement incohérent du maître peut entraîner une confusion chez le chien et, par la suite, un comportement problématique. Il est donc conseillé d'utiliser des ordres clairs et de les faire appliquer de manière cohérente. Le

renforcement positif joue un rôle central dans ce processus. L'utilisation de récompenses telles que des friandises ou des félicitations verbales permet d'encourager efficacement les comportements souhaités. En revanche, les punitions doivent être évitées, car elles sont souvent contre-productives et peuvent nuire à la relation de confiance entre le chien et son maître ou sa maîtresse. Bien sûr, il y a aussi des défis dans l'éducation: le berger blanc suisse a tendance à créer un lien très étroit avec son propriétaire. Il peut s'ensuivre une certaine angoisse de la séparation si de courtes phases de séparation ne sont pas pratiquées très tôt. En résumé, le berger blanc suisse est un merveilleux compagnon pour les propriétaires de chiens actifs et engagés. Avec une éducation affectueuse et cohérente, il ne sera pas seulement un compagnon obéissant et fiable, mais aussi un membre de la famille très apprécié.



Sport canin

Sa polyvalence et son intelligence font du berger blanc suisse un excellent candidat pour différents sports canins. Qu'il s'agisse de chien de compagnie, de polyvalence, d'obéissance, de trail sportif, d'agility ou même de travail de chien de sauvetage, ce chien est prêt à presque tout. Son endurance et son ardeur font de lui un bon partenaire d'entraînement, tant pour les débutants que pour les sportifs canins expérimentés.

Berger Blanc Suisse / Weisser Schweizer Schäferhund

Standard FCI: No 347

Groupe FCI: N° 1 – Chiens de berger et de bouvier (sauf bouviers suisses)

Section: Chiens de berger

Pour plus d'informations:

www.berger-blanc-suisse.ch

Continental Bulldog

Une jeune race de chiens qui fait chavirer les cœurs. Les nombreux amateurs enthousiastes de cette race encore jeune en témoignent: il n'existe pas encore de chien de famille de type molossoïde, de taille moyenne, résistant, mais que ce serait très souhaitable. Le Continental Bulldog est prêt à combler ce vide.

Le Continental Bulldog a été reconnu provisoirement par la Fédération Cynologique Internationale (FCI) le 30 mars 2022. Son pays d'origine est la Suisse. La race est gérée par le Continental Bulldog Club Suisse CBCS.

Histoire et origine

Les premiers Pickwick English Bulldogs ont été élevés par Imelda Angehrn en 1966. Son objectif a toujours été d'élever des bulldogs sains et beaux, dotés d'un excellent caractère. Cependant, d'année en année, elle a remarqué qu'un écart se produisait entre le standard et le bulldog surtypé. Cet aspect a ensuite donné lieu à son livre sur le portrait de la race «English Bulldog», paru aux éditions Kynos. Lors d'un entretien avec son ami et mentor, le Dr h.c. Hans Räber, l'idée d'un croisement étranger avec un chien molossoïde de type similaire a germé dans l'esprit d'Imelda Angehrn en 2000. Le coup d'envoi a été donné avec le croisement des Olde English Bulldogs importés des États-Unis ou déjà présents sur le continent. Cette race n'est toutefois pas reconnue au niveau international. En 2001, Imelda Angehrn a reçu le feu vert de la Société Cynologique Suisse SCS pour ce projet. Les descendants de ces accouplements s'appelaient alors Old Type Pickwick Bulldogs. Ces chiens ont convaincu non seulement leurs nouveaux propriétaires, mais aussi les responsables de la SCS, si bien qu'en 2004, elle a autorisé la création d'une nouvelle race de bulldogs.

La même année, le «Continental Bulldog Club Schweiz CBCS» a vu le jour. Après plusieurs tentatives, le 30 mars 2022, le moment était enfin venu: la vision d'Imelda Angehrn est devenue réalité grâce à la reconnaissance provisoire de la FCI.

Apparence et physiologie

Le Continental Bulldog, affectueusement appelé Conti, représente un chien de type molosse, mais le type bulldog doit être préservé. Il a le poil court et sa stature est moyenne et athlétique. Son caractère et sa sociabilité sont proverbiaux. Le Conti existe dans de nombreuses couleurs, mais il doit toujours être accompagné d'un nez noir: uni, brinqué ou blanc combiné, avec ou sans masque noir. Aucun motif de taches particulier n'est recherché. Les couleurs bleu et marron ne sont pas autorisées. La taille varie entre 42 et 50 cm pour les mâles et entre 40 et 48 cm pour les femelles. Le poids se situe approximativement entre 20 et 30 kg, selon la taille.

Caractère et tempérament

Doté d'un seuil de tolérance élevé, le Conti est un compagnon agréable pour les jeunes et les moins jeunes, ainsi que pour les familles avec enfants. Il aime aussi bien faire de longues promenades que passer une journée à «chiller» sur son lit ou sur le canapé. On peut lire sur son visage: avec les mimiques qui lui sont propres, il donne l'impression de rire, de pleurer, d'être mélancolique

ou d'humeur joyeuse. Le Conti est un clown attachant jusqu'à un âge avancé, avec un penchant pour les farces. Il a un caractère très proche de l'homme. Toujours présent, tel est son credo.

Soins et santé

Grâce à son pelage court et dense, le Conti est extrêmement facile à entretenir. Il n'a pas besoin d'être tondu ou paré. S'il est mouillé, il suffit de le sécher avec une serviette éponge. Il faut le brosser de temps en temps. Les gants de toilette (gants de fourrure) ou les brosses de massage sont recommandés. Il ne faut en aucun cas choisir des brosses ou des peignes durs. Les parasites tels que les tiques peuvent être détectés et éliminés lors du brossage.

Il serait présomptueux et réducteur de dire que toute maladie peut être exclue chez le Conti. Chez ce chien, de nombreuses maladies sont similaires à celles de l'homme, comme les allergies, les tumeurs ou les inflammations. Le CBCS attache une grande importance à l'obligation d'effectuer des tests de dépistage des maladies génétiques lors de l'admission à l'élevage, afin d'éviter que des porteurs ne soient accouplés à d'autres porteurs.



Formation et éducation

Si l'on regarde le visage du Conti, on peut y lire tout son ressenti. Il est difficile de refuser quelque chose à un Conti au regard loyal, et c'est souvent la plus grande erreur d'attitude, car un Conti teste sans cesse ses limites, et ce qu'il a pu faire une fois, il le considère comme un droit acquis. Le Conti est un chien de famille et de compagnie agile et actif. Il apprécie beaucoup les visites dans les écoles canines ou les manifestations adaptées aux chiens. D'où la devise: seul un chien bien éduqué est un chien bien accueilli.

Sport canin

Pour les personnes qui souhaitent pratiquer un sport canin de haut niveau, le Conti n'est toutefois pas le chien avec lequel on peut se mettre une couronne de lauriers sur la tête,

en raison de sa « tête de bouledogue têtue », comme on dit dans le jargon. Les Contis veulent toutefois être stimulés dans leur vie quotidienne et ont également besoin de ce qu'on appelle le « travail de tête ». Ils adorent renifler les pistes ou effectuer des parcours d'agility et autres.

Continental Bulldog

Standard FCI: N° 369

Groupe FCI: N° 2 – Pinscher et

Schnauzer – Molossoïdes –

Bouvier suisses

Section: Molossoïde

www.cbcs.ch